

INTRODUCTION

La religion naquit le jour que naquirent les jours (1)

En effet, puisque la religion est un rapport de gratitude de la créature au Créateur, elle a dû être sitôt qu'il fut un être capable d'entendre et de remplir ce devoir. Elle unit l'homme à son Créateur. Elle ressemble à un pont infini, jeté entre la créature raisonnable et Dieu, qui leur permet des relations intimes et nécessaires, relations, non d'un moment, mais immortelles, mais éternelles—immortelles comme l'âme humaine—éternelles comme Dieu.

Aujourd'hui, agée de six mille ans, la religion est en pleine maturité ; mais elle eut une enfance et une adolescence.

Enfant, la religion était contemporaine des patriarches du Vieux Testament ; à l'âge de deux mille ans environ commença avec Moïse et le peuple Juif son adolescence, qui prépara le grand jour de lumière et de vie, le *christianisme*—dernier et complet épanouissement de la religion ici-bas ! Comme si Dieu ne voulait pas faire " brusquement passer l'homme des ténèbres à la lumière, mais le délier d'abord, lui faire considérer attentivement les ombres et les images des choses, puis les choses mêmes, et enfin le soleil qui les rends visibles."

La religion, établie pour diriger l'homme vers sa fin, devait en premier lieu le mettre dans la vérité par rapport à Dieu et aux Créatures. Et, puisque cette fin de l'homme est surnaturelle, son intelligence avait

(1) J. de Maistre—Considérations sur la France, ch. V.